

Exposé Général de la Situation Africaine

Appui des bailleurs de fonds à l'environnement des activités économiques en Afrique : une évaluation des questions clé

Par Graham Bannock et Chris Darrol

RESUME ANALYTIQUE

Cette présentation est un aperçu général de la plupart des questions clé qui exercent une influence sur l'environnement des activités économiques et identifie les défis majeurs et les leçons apprises des initiatives de la réforme sur le plan régional.

L'argument principal est très simple : la méthode la plus efficace que doit utiliser les bailleurs de fonds en ce qui concerne les reformes est qu'ils soient plus engagés et plus proches des activités économiques qui se déroulent sur le continent. Les institutions et les législations doivent être mise en place afin de permettre aux gouvernements, au secteur privé et aux agences de développement de collaborer ensemble en vue de réaliser des progrès dans les activités économique

Les principaux thèmes sont :

1. Avoir de longues visées. La croissance durable est conditionnée par la mise en place d'un environnement économique pour plusieurs décennies, la patience et un engagement à long terme s'imposent. Ces conditions apparaissent évidentes d'autant plus que dans le passé, pour des raisons externes habituellement, les bailleurs ont des visées très courtes entraînant leur renonciation des projets avant que les conditions de durabilité personnelle ne soient réalisées.
2. Après plusieurs décennies marquées par le déclin, la situation de l'économie africaine connaît une amélioration. Cet état de chose constitue une opportunité pour les bailleurs d'aider au renforcement des activités économique. Les bailleurs doivent

encourager les états à ne pas dilapider les ressources à croissance rapide dont ils disposent mais les utiliser plutôt comme moyen d'instauration des conditions préalables pour la croissance durable et une répartition équitable des bénéfices du développement.

3. Mettre en place de très bonnes mesures d'incitation à l'endroit des gouvernements et des activités économiques. Les opportunités pour une productivité rapide sont rares et produisent généralement des résultats modestes. En offrant beaucoup d'opportunités et d'assez de temps, les gens trouveront les moyens d'améliorer les circonstances dans laquelle ils font leurs affaires d'autant plus qu'ils ne seront pas de temps à autre encombré par les chercheurs de rente ou dérouteré par les incitations perverses relative aux activités de la maximisation de la rente
4. Cependant les incitations rentrant dans le cadre du changement ne sont pas purement matériel et il existe toujours beaucoup d'effort à faire en vue de convaincre les gouvernements africains et l'opinion publique du rôle prépondérant que peut jouer les reformes dans le développement du continent.
5. Afin d'améliorer la qualité de la tactique mis en place par des bailleurs de fonds dans le cadre de la reforme, les bailleurs doivent soutenir les efforts de la réduction de la corruption et faire accroître la qualité de la gouvernance. Les bailleurs doivent savoir que l'APD peut en elle-même constituer une source de corruption et doivent veiller à la réduction de cet état de chose. Les efforts tendant à améliorer la qualité de la méthode utilisée par les bailleurs doivent également prendre en compte la bonne coordination de l'APD et plus de soutien en faveur de l'intégration régionale. La suppression des barrières

commerciales intra-régionales s'inscrit aussi dans cette perspective.

6. Réduire les frais de réglementation et améliorer la qualité des réglementations reste le moyen le plus pratique et le plus efficace pour encourager le développement du commerce. Les nouveaux arguments pour les anciennes méthodes - telles qu'une politique industrielle très active et la subvention accordée par les bailleurs de fonds aux services de développement - doivent être clairement évalués en tenant compte des expériences passées et la capacité des gouvernements africains de les mettre en œuvre.
7. Le manque des données de qualité sur les résultats des progrès de l'environnement économique rend difficile la conception et l'évaluation des programmes. un engagement bien défini avec les hommes d'affaires africains est indispensable afin d'assurer que les indicateurs utilisés par les bailleurs de fonds sont ceux utilisés au cours des transactions commerciales,